

[Texte]

Mr. Belsher: Sure. No.

Mrs. MacAulay: I am afraid I do not have many answers to that. Perhaps our national defence is not as important as child care. I think if we are going to have a nuclear war, we are all going to die.

Mr. Belsher: I did not hear what you . . .

• 1215

Mrs. MacAulay: I do not think international defence is as important because I do not know how realistic that is in these times.

Ms Mitchell: I have a question on the same subject. I wonder if we should be talking about child care as an investment rather than an expense. Are we not investing in the next generation?

Mrs. MacAulay: I think we are calling it an expense because we are having to justify it all the time, rather than . . .

Ms Mitchell: If we do not do it there will be a pretty big cost, too, will there not?

Mrs. MacAulay: Exactly. It is funny. It has been mentioned before about this being a women's issue. Because you are here, though, on behalf of the P.E.I. Advisory Council on the Status of Women . . . is that not correct?

An hon. member: No, no.

Mrs. MacAulay: Oh, excuse me. I thought that was the Minister who announced your creation.

An hon. member: No, this is under the Department of National Health and Welfare.

Mrs. MacAulay: I am so glad. Good.

The Chairman: The whole purpose of the task force, as parliamentarians and as members of all three parties within the government, is to look at what the future role of the federal government is with the child care field. It is through the Department of National Health and Welfare.

Mrs. MacAulay: That is good. Regardless of that I think it is being perceived as a woman's issue. I would be interested in hearing the male members on your task force express their feelings on why they are here.

Mr. Nicholson: It is just for that reason, because it is a people's issue. I have two children, so I guess I have as much concern as anyone.

Mrs. MacAulay: Does your wife work?

Mr. Nicholson: At the present time she does not, as a matter of fact. She has worked. At the present time she is not working for a number of reasons. I am very interested in your comments here and I think your point is well taken.

The Chairman: One more quick question from Mrs. Pépin and then we must go on.

Mrs. Pépin: It is a comment.

[Traduction]

M. Belsher: Je comprends.

Mme MacAulay: Je crains de ne pas avoir beaucoup de solutions à vous proposer à cet égard. La défense nationale n'est peut-être pas aussi importante que les soins à donner à nos enfants. S'il y a une guerre nucléaire, nous risquons de tous y passer.

M. Belsher: Je n'ai pas entendu ce que vous . . .

Mme MacAulay: Je ne sais pas si la défense internationale est aussi importante qu'on le dit. Je ne sais pas si c'est un concept réaliste à notre époque.

Mme Mitchell: À ce sujet, je ne sais pas si nous ne devrions pas parler d'investissement plutôt que de dépenses dans le cas des soins aux enfants. Ne s'agit-il pas d'un investissement dans la génération future?

Mme MacAulay: Si nous parlons de dépenses, c'est que nous sommes forcés de nous justifier tout le temps, plutôt . . .

Mme Mitchell: Ne risquons-nous pas d'avoir des dépenses encore plus considérables si nous ne faisons rien?

Mme MacAulay: Précisément. La situation est loin d'être reluisante. Toute cette question est considérée comme une question qui intéresse les femmes. Vous êtes ici pour le Conseil consultatif de l'Île-du-Prince-Édouard sur la situation de la femme . . . Non?

Une voix: Non, non.

Mme MacAulay: Je vous demande pardon. Je pensais que c'est ce qu'avait déclaré le ministre à l'époque.

Une voix: Non, non, tout ceci relève du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Mme MacAulay: J'en suis heureuse.

La présidente: Le but du groupe de travail, formé de parlementaires des trois partis, y compris le parti ministériel, est d'examiner le rôle futur du gouvernement fédéral dans le domaine de la garde des enfants. C'est quelque chose qui relève du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Mme MacAulay: Très bien. Il reste que la question est perçue comme une question qui intéresse les femmes. Je serais curieuse de savoir ce qui motive les hommes qui font partie de votre groupe de travail.

M. Nicholson: Nous sommes là justement parce que c'est une question qui intéresse tout le monde. En ce qui me concerne, j'ai deux enfants, je suis aussi concerné que n'importe qui.

Mme MacAulay: Votre femme travaille-t-elle?

M. Nicholson: Pas actuellement, mais elle a déjà travaillé. Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles elle ne travaille pas actuellement. Je suis très intéressé par ce que vous avez dit et je pense que vos arguments sont excellents.

La présidente: Encore une brève question de la part de M^{me} Pépin, puis nous devons passer à quelqu'un d'autre.

Mme Pépin: C'est plutôt une observation.